

ÉNONCÉS CLÉS POUR LA CONFÉRENCE DE LA FÊTE DU SOUVENIR 2023

**Pour pouvoir prendre Christ comme tout et Le gagner en toutes choses,
il nous faut apprendre à renier continuellement notre moi
et à nous tourner vers notre esprit**

**Il nous faut être un dans l'âme pour nous réjouir de Christ
en pensant à une seule chose, en étant un avec Christ dans Ses entrailles,
et en permettant à Dieu d'opérer en nous le vouloir et le faire pour Son bon plaisir**

**Comme Paul, il nous faut aspirer à connaître et à expérimenter Christ,
la puissance de Sa résurrection et la communion de Ses souffrances,
et à être rendus conformes à Sa mort, qui est le moule de la vie chrétienne**

**Il nous faut être rendus conformes à la mort de Christ
afin de parvenir à la résurrection éminente.
C'est le seul moyen par lequel le Seigneur peut avancer dans Son recouvrement,
le seul moyen d'édifier Son église,
le seul moyen par lequel la mariée peut se préparer
et le seul moyen de ramener le Seigneur**

**Plans des messages
pour la conférence de la fête du Souvenir
du 26 au 29 mai 2023**

**SUJET GÉNÉRAL :
CONNAÎTRE CHRIST, L'EXPÉRIMENTER ET SE RÉJOUIR DE LUI
SELON CE QUI EST RÉVÉLÉ DANS L'ÉPÎTRE AUX PHILIPPIENS**

Message un

**Prendre Christ comme tout afin de Le gagner,
en reniant notre moi et en nous tournant vers notre esprit**

Lecture biblique : Mt 3.17 ; 12.18 ; 16.24 ; Mc 9.7-8 ; 2 Co 2.10 ; Ga 1.15a, 16a ; Col 2.16-17

I. Christ est le désir du cœur de Dieu—Mt 3.17 ; 12.18 ; 17.5 ; Ga 1.15a, 16a :

- A. Dieu désire de tout Son cœur que chaque personne, chaque situation et tout dans l'univers exprime Christ. Lorsque tout sera réuni sous Christ comme la seule Tête, il y aura une paix et une harmonie absolues, et tout dans l'univers exprimera Christ—Col 1.15-19 ; 3.10-11 ; Ep 1.10, 22-23 ; 4.15-16 ; Es 55.11-13.
- B. Nous existons pour l'expression de Christ, nous prêchons l'évangile pour l'expression de Christ, notre labeur sert à l'expression de Christ et l'église sert à l'expression de Christ—43.7 ; 2 Co 4.5 ; 1 Co 15.58 ; Jn 17.23 ; Ep 1.23 ; 3.19-21.
- C. Christ est la réalité de toutes les choses positives dans l'univers—Col 2.16-17 :
 1. L'univers tout entier est une grande fresque peinte par Dieu qui parle de Christ, décrit Christ et sert à exprimer Christ—1.15-17 ; Ps 19.1-6 ; Rm 1.20 ; He 11.3.
 2. Chaque jour, nous mangeons et buvons Christ ; chaque semaine, nous avons en Lui complétion et repos ; chaque mois, nous vivons en Lui un nouveau commencement ; et tout au long de l'année, Il est notre joie et notre réjouissance—Col 2.16-18a.
- D. Nous devons voir et prendre conscience intérieurement que Dieu ne veut rien d'autre que Christ Lui-même. Le but de Dieu dans Son recouvrement est de recouvrir Christ comme tout pour nous—1 Co 1.9 :
 1. Lorsque Christ entre en nous, Il veut être non seulement notre vie mais aussi tout pour nous. Il est notre souffle de vie (Jn 20.22), notre eau de vie (4.14 ; 7.37-39), notre pain de vie (6.35, 48), notre lumière de vie (1.4 ; 8.12) et notre demeure de vie (14.23 ; 15.1, 4-5).
 2. Nous devons marcher d'une manière digne du Seigneur afin de Lui plaire à tous égards, en portant du fruit en toute bonne œuvre, en vivant Christ, en faisant croître Christ, en exprimant Christ et en propageant Christ de toutes les manières—Col 1.9-10.
 3. Nous devons permettre à Dieu de forger Christ en nous au point qu'Il soit tout pour nous, notamment notre joie débordante et notre très grande récompense—Ep 3.16-19 ; Ps 43.4a ; Gn 15.1 ; Jn 15.11 ; Rm 14.17 ; Ph 3.14.
 4. Notre plus grand besoin aujourd'hui est de voir que Christ est l'Esprit qui demeure dans notre esprit. Si nous ne voyons pas ce point, tout ce qui est lié à Christ ne sera pour nous qu'une doctrine objective—1 Co 15.45b ; 2 Co 3.17-4.1 ; 2 Tm 4.22 ; 1 Co 6.17 ; Jn 4.24.

5. Christ est aussi la Parole. Lorsque nous contactons la Parole du Seigneur avec notre esprit, Ses paroles deviennent esprit, et lorsque Ses paroles deviennent esprit, l'Esprit entre en nous afin que nous puissions être complètement occupés par Lui, transformés par Lui et mélangés à Lui pour satisfaire le désir qui remplit le cœur de Dieu—Ep 6.17-18 ; Jn 5.39-40 ; 6.63.
- E. Lorsque nous aurons vu le Christ tout-inclusif et que nous aurons appris le secret de nous réjouir de Lui, nous serons fidèles au recouvrement du Seigneur—Mc 9.7-8 ; Ac 26.19, 22 ; 1 Co 1.2, 9-10 ; 2.9-10 ; 2 Co 2.10 ; 2 Tm 4.9-18 ; Ph 1.19-21a :
1. Nous devrions nous concentrer sur Lui et non sur des personnes, des choses ou des sujets autres que Lui. Nous devrions nous concentrer sur Lui comme notre unique centre que Dieu a désigné afin que tous les problèmes parmi les croyants puissent être résolus—1 Co 1.9 ; Ap 2.4-5 ; Col 1.17b, 18b.
 2. Si une personne quitte le recouvrement du Seigneur, c'est qu'elle n'a jamais vu ce qu'est le recouvrement. Notre sécurité dans le recouvrement et notre protection contre la division dépendent de la vision que nous avons vue. Ce n'est qu'en restant centrés sur Christ que nous pouvons être protégés de la division.
 3. Si nous cherchons exclusivement Christ comme notre unique centre, choix, préférence, goût et réjouissance, cela nous maintiendra dans l'église dans le recouvrement du Seigneur jusqu'à ce qu'Il revienne. Dans le cas contraire, nous serons soit déçus soit distraits et nous renoncerons au recouvrement du Seigneur.

II. Nous devons suivre le modèle de Paul dans l'Épître aux Philippiens et prendre Christ comme tout :

- A. « Car pour moi, vivre, c'est Christ » : Paul prenait Christ comme son existence—1.21a.
- B. « Comme toujours, Christ sera même maintenant magnifié dans mon corps, soit par la vie, soit par la mort » : Paul prenait Christ comme son expression—v. 20.
- C. « Qu'il y ait en vous cette pensée, qui était aussi en Christ Jésus » : Paul prenait la pensée de Christ comme sa pensée à lui—2.5.
- D. « Et d'être trouvé en lui, n'ayant pas ma propre justice, qui vient de la loi, mais celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu, basée sur la foi » : Paul prenait Christ comme la justice qu'il vivait—3.9.
- E. « À cause de l'excellence de la connaissance de Christ Jésus mon Seigneur, à cause duquel j'ai souffert la perte de toutes choses et les regarde comme des ordures, afin de gagner Christ » : Paul estimait que connaître Christ était quelque chose de suréminent—v. 8.
- F. « Je fais une chose : oubliant les choses qui sont en arrière et tendant vers ce qui est en avant, je poursuis vers le but en vue du prix, pour lequel Dieu en Christ Jésus m'a appelé vers le haut » : Paul prenait Christ comme son but—v. 13-14.
- G. « Frères, tout ce qui est vrai, tout ce qui est honorable, tout ce qui est juste, tout ce qui est pur, tout ce qui est aimable, tout ce qui est de bonne renommée, s'il y a quelque vertu et quelque louange, tenez compte de ces choses » : Paul prenait Christ comme ses vertus—4.8.
- H. « Je peux tout faire en celui qui me fortifie » : Paul prenait Christ comme sa puissance pour vivre Christ comme son existence magnifique—v. 13.

- I. « J'ai appris à être content dans toutes les circonstances où je me trouve. Je sais aussi être abaissé, et je sais être dans l'abondance ; en chaque chose et en toutes choses, j'ai appris le secret d'être rassasié et d'avoir faim, d'être dans l'abondance et d'être dans le besoin » : Paul prenait Christ comme son secret—v. 11-12 ; cf. v. 4-7.
- J. « Notre citoyenneté est dans les cieux, d'où nous attendons aussi avec ardeur un sauveur, le Seigneur Jésus-Christ, qui transfigurera le corps de notre humiliation pour qu'il soit rendu conforme au corps de sa gloire, selon l'opération par laquelle il peut même s'assujettir toutes choses » : Paul prenait Christ comme ce qu'il attendait—3.20-21.

III. Nous gagnons Christ afin qu'Il nous gagne (v. 12 ; cf. Ha 1.1) selon les aspects suivants :

- A. Gagner Christ nous fait ressentir la présence de Dieu (le Christ pneumatique)—Jn 20.22 ; Ex 33.11a, 14 :
 - 1. Nous ne devrions craindre qu'une seule chose : perdre la présence de notre Seigneur—2 Co 2.10 ; cf. Ep 4.30 ; 1 Th 5.19.
 - 2. « Il nous rendra la vie dans deux jours ; / Le troisième jour, il nous relèvera, / Et nous vivrons devant lui » (Os 6.2). La réalité du troisième jour est la personne, la présence du Christ ressuscité avec la réalité du réveil (Ha 3.2).
- B. Gagner Christ nous donne l'impression que nous sommes intérieurement lumineux et clairs—Ap 22.1 ; Jn 1.4 ; 8.12 ; Ez 1.22, 26.
- C. Gagner Christ nous donne l'impression d'être intérieurement approvisionnés avec Christ comme notre nourriture et notre boisson spirituelles—1 Co 10.3-4 ; Jn 6.57 ; 4.10, 14, 24 ; 1 Co 12.3b, 13.
- D. Gagner Christ nous fait grandir dans la vie et être transformés à Son image—Col 2.19 ; 2 Co 3.18 ; Rm 12.2.
- E. Gagner Christ nous donne de la vitalité et nous pousse à l'action—Dn 11.32b ; Ac 1.8 ; 5.20 ; 13.1-4 ; 1 Co 14.31 ; cf. Ez 3.1-3 ; Ps 68.11-13, 19.

IV. Pour pouvoir prendre Christ comme tout et Le gagner en toutes choses, il nous faut apprendre à renier continuellement notre moi et à nous tourner vers notre esprit :

- A. Nous devons entrer complètement dans notre esprit parce que le Seigneur en tant qu'Esprit, la réalité du Corps, est dans notre esprit—2 Tm 4.22 ; Ep 1.17 ; 2.22 ; 3.5, 16 ; 4.23 ; 5.18 ; 6.18.
- B. Il nous faut apprendre à placer notre pensée sur l'esprit. En d'autres termes, il nous faut apprendre à faire confiance à Dieu et à dépendre du Seigneur. Le véritable secret de la vie chrétienne pour la vie d'église consiste à placer notre pensée sur l'esprit—Rm 8.6.
- C. Se tourner vers l'esprit est le secret pour être chrétien. La façon de suivre le Seigneur, de jouir des richesses du Seigneur, de vivre dans la réalité du Corps de Christ et de fonctionner dans le ministère du Nouveau Testament consiste à nous exercer continuellement à rejeter notre moi, à perdre notre vie de l'âme et à nous tourner vers notre esprit—2 Co 3.3, 6, 16—4.1 ; 2 Tm 4.22 ; Ph 1.19 ; Rm 8.16.
- D. L'œuvre du Seigneur, que nous menons à bien par la puissance du Saint-Esprit, est une œuvre qui commence par l'esprit et finit par l'esprit. Cette œuvre

- commence depuis notre esprit et s'achève dans l'esprit des autres—1 Co 2.4-5, 13, 15 ; 2 Co 3.6 ; 13.3 ; cf. Ps 42.7a.
- E. Nous avons un esprit pour contacter et recevoir Dieu ainsi qu'une âme pour vivre et exprimer Dieu. Recevoir Dieu en nous, vivre Dieu et exprimer Dieu devraient être notre joie, notre loisir et notre divertissement—Jn 4.10, 14, 24 ; 6.57 ; Lc 1.46-47 ; 1 Co 10.31.
- F. L'âme a été créée par Dieu dans le but de L'exprimer, et non pour avoir sa propre jouissance ou ses propres préférences. Dans l'économie de Dieu, il n'y a pas de réjouissance égoïste. Le ministère de Paul visait à dispenser les richesses de Christ en tant que grâce aux croyants pour qu'ils s'en réjouissent—Gn 1.26 ; 2.7 ; Ep 3.2.
- G. Renier notre moi signifie rejeter le désir, la préférence et le choix de l'âme. Le premier péché de l'homme a été de faire quelque chose pour lui-même, pour satisfaire le moi—Gn 3.1-7.
- H. Tout ce qui provient de notre moi (l'intelligence, l'émotion et la volonté de notre âme déçue) est lié à Satan et aux démons—Mt 16.21-27 :
1. Israël, dans sa position en tant que la femme impudique de Jéhovah, devint mauvais. Il nous faut voir clairement qu'une fois que nous abandonnons Dieu, nous pouvons nous aussi commettre n'importe quelle sorte de mal—Os 4.1 ; Ep 4.17-21.
 2. Il nous faut prendre conscience que si nous ne restons pas en communion avec Dieu dans notre esprit, nous perdons la présence de Dieu et sommes alors capables d'être dans la chair et de nous comporter comme les gens du monde—Ph 2.1-2 ; 1 Jn 1.3 ; Ep 4.17-19 ; Gn 20 ; cf. 12.11-13 ; 13.18.
 3. Nous ne pouvons pas nous permettre de prendre congé de notre communion avec Dieu dans notre esprit. Notre protection n'est pas assurée par notre moi, mais par la présence de Dieu—1 Jn 1.3 ; cf. Ps 31.20.
- I. La prière est le véritable reniement du moi :
1. En fait, nous n'avons pas besoin de prier longuement. Il suffit d'invoquer « ô Seigneur Jésus ». Même une prière aussi brève signifie « ce n'est plus moi, mais Christ »—Rm 10.12-13 ; Ga 2.20.
 2. Notre prière témoigne que nous n'exerçons pas nos propres efforts pour faire face à la situation (pour « chasser les démons »). Au contraire, nous appliquons Christ—Mc 9.14-29.
 3. Prier, c'est mettre en pratique la vision concernant Christ avec Sa mort et Sa résurrection comme Celui qui nous remplace, afin que nous soyons pleinement « christifiés » pour satisfaire le désir du cœur de Dieu—v. 2-13.

Message deux

**Apprendre le secret de tout faire en Christ, Celui qui nous fortifie,
afin que nous puissions vivre Christ, Le magnifier et Le gagner
pour Sa gloire dans l'église**

Lecture biblique : Ph 1.19-21a ; 2.2 ; 3.14 ; 4.6-8, 11-13

I. Paul apprend le secret de tout faire en Christ, Celui qui le fortifiait—Ph 4.11b-13 :

- A. L'expression « appris le secret » indique que Paul s'était retrouvé dans une nouvelle situation, de nouvelles circonstances. Chaque fois que nous sommes placés dans un nouvel environnement, nous devons apprendre le secret de vivre dedans.
- B. « J'ai appris le secret » signifie littéralement « j'ai été initié ». La métaphore ici fait référence à une personne qui est introduite dans une société secrète en étant instruite dans les principes rudimentaires de cette société.
- C. Après s'être converti à Christ, Paul fut introduit en Christ et dans le Corps de Christ. Il apprend alors le secret de la façon de prendre Christ comme vie (Col 3.4), de vivre Christ (Ph 1.21a), de magnifier Christ (v. 20), de gagner Christ (3.8, 12) et d'avoir la vie d'église (1.8, 19 ; 2.1-4, 19-20 ; 4.1-3).

II. Les croyants sont des disciples, des étudiants, qui apprennent le secret, c'est-à-dire qu'ils apprennent Christ comme la réalité qui est en Jésus, en permettant à l'Esprit de réalité de les guider dans toute la réalité de la condition réelle de la vie de Jésus, telle qu'elle est rapportée dans les quatre Évangiles. C'était une vie dans laquelle Jésus faisait tout en Dieu, avec Dieu et pour Dieu. Dieu était dans Son existence, et Il était un avec Dieu—Jn 16.13 ; Ep 4.20-21 :

- A. Ceux qui suivaient Christ furent formés comme disciples au moyen de l'existence humaine de Christ sur terre comme le modèle d'un homme-Dieu. En effet, Il vivait Dieu en se reniant Lui-même dans Son humanité (Jn 5.19, 30), ce qui révolutionna leur conception concernant l'homme (Ph 3.10 ; 1.21a).
- B. Christ vécut Dieu en se reniant dans Son humanité. C'est ainsi qu'Il a « appris [...] l'obéissance par les choses qu'Il a souffertes » (He 5.8), « se rendant obéissant même jusqu'à la mort, et à la mort d'une croix » (Ph 2.8).
- C. Nous apprenons Christ (Mt 11.29) selon Son exemple, non pas par notre vie naturelle mais par Sa vie en résurrection, qui est une vie d'obéissance. Un disciple est quelqu'un qui vit la vie divine au sein de sa vie humaine.
- D. « J'étais dans le recouvrement et ai observé le comportement du frère Watchman Nee pendant dix-huit ans. Tout ce que j'ai observé en lui a fait de moi un disciple » (*The Collected Works of Witness Lee, 1994-1997*, vol. 5, « The Vital Groups », p. 76).
- E. Puisque nous sommes les disciples du Seigneur, Ses élèves, nous sommes continuellement sous Sa formation comme la grâce de Dieu, laquelle nous est également apparue comme « la bonté et l'amour de notre Dieu Sauveur pour les hommes ». Cette grâce « nous forme, afin que, reniant l'impiété et les convoitises mondaines, nous vivions sobrement, justement et pieusement dans l'âge présent, en attendant l'espérance bénie, l'apparition de la gloire de notre grand Dieu et Sauveur, Jésus-Christ »—Tt 3.4 ; 2.11-13.

- F. Puisque les sœurs dans la vie d'église sont les disciples du Seigneur, les sœurs plus âgées devraient être un avec le Seigneur pour former les jeunes sœurs « à aimer leur mari et leurs enfants, à être sobres d'intelligence, pures, s'appliquant aux soins domestiques, bonnes, soumises à leur propre mari, afin que la parole de Dieu ne soit pas blasphémée »—2.3-5.
- G. Puisque nous sommes les disciples du Seigneur, nous devons obéir à l'ordre du Seigneur d'« aller et apprendre ce que cela signifie ». Dieu désire faire miséricorde aux pécheurs pitoyables, aussi veut-Il que nous fassions preuve de clémence dans l'amour envers les autres—Mt 9.12-13 ; Mi 6.6-8 ; Mc 12.33.

III. Le secret dans Philippiens 4 est de faire toutes choses en Christ, Celui qui nous fortifie—v. 13 ; Hymns, n° 564 :

- A. Paul était un homme en Christ (2 Co 12.2a) qui désirait être trouvé en Christ par tous. Dans Philippiens 4.13, il déclara qu'il était capable de tout faire en Lui, dans ce Christ qui le fortifiait. C'est une parole de conclusion tout-inclusive concernant son expérience de Christ. Cela fait écho à la parole du Seigneur dans Jean 15.5 concernant notre relation organique avec Lui : « Sans moi, vous ne pouvez rien faire. »
- B. Paul avait été de tout temps dans la religion juive, sous la loi, et avait toujours été trouvé par d'autres dans la loi. Toutefois, au moment de sa conversion, il fut transféré de la loi et de son ancienne religion en Christ et devint « un homme en Christ » (2 Co 12.2a).
- C. Il s'attendait désormais à être trouvé en Christ par tous ceux qui l'observaient. Cela indique qu'il aspirait à ce que tout son être soit immergé en Christ et saturé par Christ et qu'ainsi, tous ceux qui l'observaient puissent le trouver complètement en Christ. Ce n'est que lorsque nous sommes trouvés en Christ qu'Il est exprimé et magnifié—Ph 3.9a ; 1.20.
- D. D'une part, par Christ qui nous fortifie, nous pouvons mener une vie qui nous satisfait (4.11-12). D'autre part, en étant fortifiés par Christ, nous pouvons être vrais, honorables, justes, purs, aimables et de bonne renommée (v. 8).
- E. La parole de Paul concernant Christ comme Celui qui fortifie s'applique particulièrement au fait que Christ nous fortifie pour que nous puissions Le vivre comme nos vertus humaines, et que de cette manière nous puissions Le magnifier dans Sa grandeur illimitée. Mener une vie caractérisée par ces vertus est beaucoup plus difficile qu'accomplir une œuvre chrétienne.

IV. La manière pratique de tout faire en Christ, Celui qui nous fortifie, est décrite dans Philippiens 4.6-7 : « Ne vous inquiétez de rien, mais en toutes choses, faites connaître à Dieu vos requêtes, par des prières et des supplications avec des actions de grâces ; et la paix de Dieu, qui surpasse toute compréhension, gardera vos cœurs et vos pensées en Christ Jésus » :

- A. Christ Lui-même est la paix de Dieu, qui surpasse toute compréhension—Es 9.6 ; Jn 14.27 ; Lc 7.50 ; Rm 3.17 ; 5.1 ; 8.6 ; 15.13 ; 16.20.
- B. L'expression « à Dieu » dénote un mouvement vers et porte le sens d'une union et d'une harmonie vivantes, impliquant la communion. Par conséquent, le sens de « à Dieu » est celui de « dans la communion avec Dieu »—Ph 4.6.
- C. Pratiquer la communion avec Dieu par la prière provoque notre jouissance de la paix de Dieu. La paix de Dieu est en fait Dieu en tant que paix (v. 9) qui est

transmis en nous par notre communion avec Lui dans la prière, comme le contrepoids des afflictions et l'antidote de l'anxiété (Jn 16.33).

- D. Le Dieu de paix patrouille en Christ devant nos cœurs et nos pensées, nous assurant calme et tranquillité (cf. Es 30.15a). Si nous voulons mener une vie dépourvue d'anxiété, il nous faut prendre conscience que toutes nos circonstances, bonnes ou mauvaises, nous ont été attribuées par Dieu afin de nous servir à accomplir notre destinée, celle de gagner Christ, de vivre Christ et de magnifier Christ (Rm 8.28-30 ; Mt 10.29-31 ; 2 Co 4.15-18).

V. Apprendre le secret de tout faire en Christ, Celui qui nous fortifie, c'est « prier pour communier avec Jésus », qui est notre Roi, notre Seigneur, notre Tête et notre Époux (*Hymns*, n° 784). La prière qui contacte Dieu est faite de mots sincères prononcés du fond du cœur :

- A. Il se peut que nous soyons dans un état de grande peine, de dépression et de déception. Dès lors, soumettons nos problèmes au Seigneur et venons Lui en parler. Il est le meilleur auditeur ; il connaît notre émotion et compatit avec notre cœur. Il peut nous reconforter et nous aider.
- B. Comprendons clairement que lorsque nous conversons sérieusement avec le Seigneur et que nous déversons ce qui est dans notre cœur, notre intimité avec Lui fait un pas de plus, et nous Le connaissons davantage. Notre contact intime avec Lui en de tels moments est de très loin meilleur que notre communion ordinaire avec Lui. C'est par ces contacts que nous croissons dans la vie—Ps 62.6-8 ; 56.8 ; cf. 1 S 1.15.
- C. Si une personne n'a jamais versé de larmes devant le Seigneur, n'a jamais partagé sa joie ou sa peine avec Lui, ni n'a jamais parlé avec Lui de ses affaires privées, alors elle n'a jamais eu de communion intime avec le Seigneur et n'a jamais connu le Seigneur d'une manière profonde. On ne peut se rapprocher de Lui qu'en Lui racontant tout.
- D. Il compatit à chacun de nos problèmes. Notre Seigneur est disposé à porter toutes nos angoisses et Il est heureux d'écouter ce que nous avons à dire. Pour nous réjouir de Lui comme l'eau vive de la vie, nous devons Lui parler, à Lui notre rocher spirituel—Nb 20.8 ; 1 Co 10.4 ; Ex 17.6 ; *Hymns*, n° 248.
- E. Le titre du psaume 102 dit : « Prière d'un malheureux, lorsqu'il est abattu et qu'il présente sa plainte devant Jéhovah. » Nous pourrions nous plaindre à Dieu, mais notre plainte pourrait être la meilleure prière, la prière la plus agréable pour Dieu. Pendant que nous nous plaignons, Dieu se réjouit parce qu'Il fait concourir toutes choses pour le bien, afin que nous soyons rendus conformes à l'image de Son Fils—Rm 8.28-29.
- F. Le psaume 73 est le récit de la prière sincère du psalmiste qui cherchait le Seigneur et était déconcerté par sa propre souffrance, alors qu'il constatait la prospérité des méchants. Il pensait avoir purifié son cœur en vain, car au lieu de jouir de la prospérité matérielle, il était affligé tout au long de la journée et châtié tous les matins—v. 12-16 :
1. La solution à la perplexité du psalmiste concernant la prospérité des méchants lui fut donnée dans le sanctuaire de Dieu (v. 17). Tout d'abord, le sanctuaire de Dieu, Sa demeure, est dans notre esprit (Ep 2.22) ; ensuite, c'est l'église (1 Tm 3.15). Entrer dans le sanctuaire de Dieu, c'est nous tourner vers notre esprit et nous rendre aux réunions de l'église et aux réunions

du ministère. Dans notre esprit et dans l'église, nous recevons la révélation divine et nous obtenons l'explication à tous nos problèmes.

2. En ayant une conversation honnête avec le Seigneur et en entrant dans le sanctuaire de Dieu, celui qui cherchait le Seigneur fut finalement éclairé par le Seigneur au point de pouvoir Lui dire : « Qui d'autre ai-je au ciel ? / En dehors de toi, je n'ai aucun plaisir sur la terre. / Ma chair et mon cœur peuvent défaillir : / Dieu sera toujours le rocher de mon cœur et ma part »— Ps 73.25-26.
3. L'intention de Dieu à l'égard de ceux qui Le cherchent est qu'ils trouvent tout en Christ et ne soient pas détournés de la réjouissance absolue de Christ. Le désir ultime de Dieu dans Son économie est que nous vivions Christ, que nous magnifiions Christ et que nous gagnions Christ pour Sa gloire dans l'église— Ph 1.19-21a ; 3.7-8 ; Es 43.7 ; 1 Co 10.31 ; 6.20 ; 1 P 4.11 ; Ep 3.16-21.

Message trois

**Être un dans l'âme pour nous réjouir de Christ
en pensant à une seule chose,
en étant un avec Christ dans Ses entrailles,
et en permettant à Dieu d'opérer en nous
le vouloir et le faire pour Son bon plaisir**

Lecture biblique : Ph 1.4, 8, 18, 25, 27 ; 2.2, 12-13, 17-18, 28-29 ; 3.1 ; 4.1, 4, 10, 15-16

- I. À proprement parler, l'Épître aux Philippiens porte non seulement sur notre expérience de Christ, mais aussi sur notre réjouissance de Christ. Expérimenter Christ se fait surtout dans notre esprit, mais nous réjouir de Lui se fait dans notre âme (notre intelligence, notre émotion et notre volonté) :**
- A. Puisque Philippiens se préoccupe de notre expérience et de notre réjouissance de Christ qui produisent la joie, c'est un livre rempli de joie et de réjouissance—1.4, 18, 25 ; 2.2, 17-18, 28-29 ; 3.1 ; 4.1, 4.
 - B. Les saints de Philippes communiaient pour l'avancement de l'évangile, et ce, en utilisant le ministère de l'apôtre Paul. Cette participation incluait leurs contributions financières destinées à l'apôtre—v. 10, 15-16 :
 - 1. La vie qui expérimente Christ et se réjouit de Lui est une vie impliquée dans l'avancement de l'évangile, une vie de prédication de l'évangile, qui n'est pas individualiste mais corporative. Plus nous communions en rapport avec l'avancement de l'évangile, plus nous expérimentons Christ et nous réjouissons de Lui. Cela met à mort notre moi, notre ambition, nos préférences et nos choix.
 - 2. Que nous parlions ou restions silencieux, notre existence, notre être et toute notre personne doivent être une prédication de Christ—1.20 ; 4.22 ; cf. 2 Co 3.3.
 - C. Paul nous enjoint de nous conduire « d'une manière digne de l'évangile de Christ », c'est-à-dire de tenir « ferme dans un seul esprit, luttant ensemble d'une seule âme aux côtés de la foi de l'évangile »—Ph 1.27 :
 - 1. Il est plus difficile d'être d'une seule âme et d'être d'une même âme pour le labeur d'évangélisation que d'être dans un seul esprit pour faire l'expérience de Christ. Timothée était d'une même âme avec l'apôtre Paul—2.19-21, cf. v. 30.
 - 2. Être d'une seule âme exige qu'après avoir été régénérés dans notre esprit, nous progressions pour être transformés dans notre âme—2 Co 3.18 ; Rm 12.2.
 - 3. Si nous ne sommes pas un dans nos affections, nos pensées et nos décisions, nous ne sommes pas d'une seule âme. Tant que nous ne sommes pas d'une seule âme, nous ne sommes pas dans la communion pour l'avancement de l'évangile, et notre conduite n'est pas digne de l'évangile.
 - 4. Lorsque tous les membres de l'église sont dans un seul esprit et d'une seule âme, cette unité convainc, subjugué et attire, et nous faisons l'expérience de Christ et nous réjouissons de Lui.
 - D. Il se peut que nous fassions l'expérience de Christ sans toutefois nous réjouir de Lui. Dans ce cas, le problème se situe au niveau de notre âme : notre intelligence,

notre émotion et notre volonté. À l'instar des enfants que l'on fait manger sans qu'ils prennent plaisir à leur nourriture, il nous arrive très souvent d'expérimenter Christ sans y prendre plaisir.

- E. « Je me soucie un peu que vous ne vous réjouissez peut-être pas assez de Christ » (*The Collected Works of Witness Lee, 1978*, vol. 1, « The Experience of Christ », p. 340). La raison pour laquelle beaucoup perdent leur délectation de Christ est le problème niché dans leur âme. Si vous ne vous délectez pas assez de Christ, cela indique que vous n'êtes pas un dans l'âme, que vous n'êtes pas unis dans l'âme—Ph 2.2.

II. Pour que nous soyons un dans l'âme, il nous faut penser à la seule chose : la « seule chose » dans Philippiens se réfère à la connaissance, à l'expérience et à la réjouissance empirique de Christ. La « seule chose » est l'acte de poursuivre Christ pour Le gagner, Le saisir et Le posséder—1.20-21 ; 2.2, 5 ; 3.7-14 ; 4.13 :

- A. Pour vivre dans la réalité du Corps de Christ, nous devons nous réjouir de Christ en L'aimant au plus haut point. De plus, pour L'aimer, il faut que nos pensées soient secourues de l'endurcissement (2 Co 3.14), de l'aveuglement (4.4), de la rébellion (10.4-5) et de la corruption (11.2-3).
- B. Notre manière de penser devrait être centrée sur l'excellence de la connaissance de Christ et sur l'expérience et la réjouissance de Christ. Si nous nous concentrons sur autre chose, nous penserons différemment, ce qui créera des dissensions entre nous—1 Co 1.10 ; Ph 3.8-9, 15 ; 4.2.
- C. La seule chose, l'unique chose, dans le recouvrement du Seigneur est l'économie éternelle de Dieu avec Christ comme centralité et universalité—Col 3.10-11 :
1. La seule chose sur laquelle il faut se concentrer, qu'il faut appuyer et dispenser dans le recouvrement du Seigneur, c'est l'économie éternelle de Dieu—1 Tm 1.3-4.
 2. Le contenu de l'économie éternelle de Dieu est Christ. En fait, Christ Lui-même, dans Son ministère complet en trois étapes, est l'économie divine (Jn 1.14 ; 1 Co 15.45b ; Ap 1.4 ; 3.1 ; 4.5 ; 5.6). Le désir de Dieu est d'avoir un recouvrement de la personne de Christ, purement et entièrement (Col 1.17b, 18b ; 2 Co 12.2a ; 2.10 ; 3.3).
- D. Parmi les Philippiens, il y avait des dissensions dans leur façon de penser (Ph 4.2), ce qui troublait l'apôtre. C'est pourquoi il leur demanda de penser à la même chose, et même à une seule chose, afin qu'ils rendent sa joie complète (2.2) :
1. Penser à autre chose que la seule chose, c'est se rebeller contre l'économie de Dieu. L'économie de Dieu, c'est nous qui pensons à une seule chose. Dans la vie d'église, nous devons aider tous les saints à penser à une seule chose. Nos pensées doivent se concentrer sur la réjouissance de Christ et en être remplies pour la vie d'église, la vie du Corps.
 2. À cause des dissensions dans leur façon de penser, les croyants de Philippiens avaient différents degrés d'amour (v. 2). Ils n'avaient pas le même amour envers tous les saints, requis pour conserver l'unité. Si notre amour envers les saints a été régulé et traité, nous nous réjouirons de Christ alors que nous aimons les saints.
 3. Être un dans l'âme, unis dans l'âme, nous aide non seulement à faire l'expérience de Christ, mais plus encore à nous réjouir de Lui. Pour nous réjouir

de Christ, il nous faut avoir une âme adéquate, une « co-âme » qui ne fait qu'un avec les âmes des autres saints.

III. Pour que nous soyons un dans l'âme, nous avons besoin d'être un avec Christ dans Ses émotions, Ses « entrailles », c'est-à-dire Son affection intérieure, Sa tendre miséricorde et Sa compassion—Ph 1.8 :

- A. En tant qu'homme, les expériences de Christ dans Ses parties intérieures incluaient Son amour, Son désir, Son plaisir et Ses sentiments—Ps 16.3, 7 (voir notes dans la *Recovery Version*).
- B. Paul ne vivait pas une vie dans son être intérieur naturel. Il vivait une vie dans les parties intérieures de Christ. Si nous voulons faire l'expérience de Christ, nous devons être dans Ses parties intérieures, dans Ses sentiments tendres et délicats—Col 3.12.
- C. Dans l'Épître à Philémon, nous avons une image de la vie du Corps vécue dans les entrailles de Christ Jésus—v. 7, 10-12, 20 :
 1. Alors qu'Onésime était en prison à Rome avec Paul, il fut sauvé par l'intermédiaire de Paul, qui l'appelait « mon enfant, que j'ai engendré dans mes liens »—v. 10.
 2. Lorsque Paul renvoya Onésime avec son épître à Philémon, il déclara : « Je te l'ai renvoyé, lui [Onésime], c'est-à-dire mon propre cœur »—v. 12.
 3. L'affection et la compassion intérieures de Paul accompagnèrent Onésime jusqu'à Philémon. Les mots « propre cœur » sont littéralement les mêmes que les « entrailles » dans Philippiens 1.8, qui signifient l'affection intérieure, la tendresse et la compassion—Col 3.12.
- D. Paul vivait dans la réalité du Corps de Christ en prenant les sentiments de Christ comme les siens propres. Les sentiments de Christ pour le Corps devinrent ses sentiments pour le Corps. Cela est absolument nécessaire pour que nous vivions la vie du Corps—2 Co 12.15.
- E. Si nous renonçons à nous-mêmes et nous identifions au Corps, il n'y aura pas de séparation ou de déconnexion vis-à-vis du Corps. La vie que nous vivrons sera entièrement la vie du Corps, et le Seigneur obtiendra l'expression de Son Corps sur la terre aujourd'hui—Mt 16.24 ; Ep 4.16.
- F. Plus nous vivons dans les entrailles de Christ Jésus, plus grande sera notre prise de conscience du Corps de Christ et plus fort sera notre sentiment pour le Corps de Christ—1 Co 12.26-27 ; Rm 12.15.

IV. Pour que nous soyons un dans l'âme, il nous faut travailler à notre propre salut en coopérant avec le Dieu qui nous dynamise intérieurement et qui opère en nous à la fois le « vouloir et le faire pour son bon plaisir »—Ph 2.12-13 :

- A. Nous travaillons à notre propre salut parce que Dieu opère en nous. Nous pourrions dire que nous n'avons pas la volonté, mais Dieu opère le vouloir en nous pour l'accomplissement de Son bon plaisir. Le vouloir est intérieur, et le faire est extérieur.
- B. Nous avons besoin d'exercer notre esprit avec notre volonté soumise et ressuscitée pour choisir de travailler à notre propre salut en coopérant avec le Dieu trinitaire qui habite en nous et qui opère en nous le vouloir pour Son bon plaisir.
- C. Notre volonté transformée peut être vue typologiquement dans le Cantique des

cantiques, en 4.4. Ce verset dit que la jeune fille amoureuse qui cherchait le Seigneur avait un « cou [...] comme la tour de David, / Bâtie pour être un arsenal ; / Les mille boucliers y sont suspendus, / Tous les écus des héros » :

1. La Bible décrit ceux qui marchent selon leur propre volonté, qui sont entêtés et orgueilleux, comme des personnes au cou raide (Es 3.16). Le cou désigne donc la volonté de l'homme. Le Seigneur estime la volonté soumise de l'homme comme ce qu'il y a de plus beau en lui.
 2. Le fait que le cou de celle qui cherche est semblable à une tour signifie que sa volonté a été fortifiée par Dieu au point qu'elle n'aime plus le monde et n'est plus sous l'influence de Satan. Sa volonté a été entièrement soumise à David (qui représente Christ) et sa volonté a été rendue captive par Christ.
 3. Les armes entreposées dans la tour signifient la victoire de Christ pour la protection de la volonté de la croyante contre l'usurpation de l'ennemi. Les boucliers et les écus servent à la protection, et les héros dénotent la force.
 4. En résumé, Cantique des cantiques 4.4 indique que la croyante est prête à se soumettre à la volonté de Christ et que sa volonté est aussi forte qu'une tour pour accomplir Sa volonté à Lui. Elle est sur ses gardes et ne permet pas à l'ennemi d'usurper sa volonté soumise.
- D. Notre expérience de Christ comme vie d'obéissance afin que nous puissions travailler à notre propre salut est vue dans le type de l'arche que Noé construisit. Construire l'arche, c'est édifier le Christ concret et actuel qui est le salut de Dieu dans notre expérience, en vue de l'édification du Corps de Christ comme le Christ corporatif pour le bon plaisir de Dieu—Ph 2.8, 12-13 :
1. Ce à quoi Noé travailla et ce dans quoi il entra était le salut de Dieu, l'arche. Nous devrions avoir un Christ concret et actuel en qui nous pouvons entrer, comme le salut de Dieu.
 2. L'arche est un type de Christ, non seulement du Christ individuel mais aussi du Christ corporatif, l'église, qui est le Corps de Christ ainsi que le nouvel homme—Gn 6.14 ; 1 Co 12.12 ; Ep 2.15-16 ; Col 3.10-11.
 3. En construisant l'arche et en y entrant, Noé fut sauvé au travers du déluge non seulement du jugement de Dieu sur la génération mauvaise, mais il fut aussi séparé de cette génération et amené dans un nouvel âge—Gn 8.13-19 ; 1 P 3.20.
 4. De même, en édifiant l'église et en entrant dans la vie d'église par l'édification du Christ concret et actuel en tant que le salut de Dieu dans notre expérience, nous serons sauvés du jugement de Dieu sur la mauvaise génération d'aujourd'hui à travers la grande tribulation (Mt 24.37-39 ; Lc 17.26-27 ; 1 Th 5.3), séparés de cette génération (Lc 21.36 ; Ap 3.10) et conduits dans un nouvel âge, l'âge du millénium.

Message quatre

Connaître Christ et la puissance de Sa résurrection

Lecture biblique : Ph 3.10, 12-14 ; Jn 11.25 ; Ac 2.24 ; 2 Co 1.8-9 ; Ap 1.17b-18 ; 2.8

I. Paul aspirait à connaître Christ—Ph 3.10 :

- A. Dans l'Épître aux Philippiens, le sujet central est notre connaissance et expérience empiriques de Christ—2.2, 5 ; 3.7-10 ; 4.10, 13.
- B. L'excellence de la connaissance de Christ dans Philippiens 3.8 s'obtient par la révélation, mais Le connaître au verset 10 arrive par l'expérience.
- C. L'excellence de la connaissance de Christ est l'excellence de Christ réalisée par nous—v. 8.
- D. Paul reçut tout d'abord la révélation de Christ, puis il rechercha l'expérience de Christ : connaître et se réjouir de Christ dans notre expérience.
- E. Le verbe « connaître » dans Philippiens 3.10 équivaut à « expérimenter » :
 1. Connaître Christ signifie L'expérimenter, se réjouir de Lui, participer à Lui et prendre part à Lui—v. 9-10.
 2. Connaître Christ, c'est donc Le saisir en L'expérimentant—v. 8.
- F. Connaître Christ, ce n'est pas seulement avoir de la connaissance Le concernant, mais c'est obtenir Sa personne même—v. 8 ; 2 Co 2.10 ; cf. Col 2.9, 16-17 :
 1. Pour obtenir quelque chose, il faut en payer le prix—Ph 3.7-8.
 2. Gagner Christ, c'est faire l'expérience de Ses richesses insondables, jouir d'elles et en prendre possession en payant un prix—Ep 3.8 ; cf. Ap 3.18.
 3. La vie chrétienne est une vie qui consiste à gagner Christ dans Sa tout-inclusivité—Ep 3.8 :
 - a. Même si Paul avait considérablement expérimenté et gagné Christ, il ne considérerait pas qu'il L'avait expérimenté ou gagné au plus haut point—Ph 3.12.
 - b. Paul avançait encore vers le but, celui de gagner Christ dans la plus grande mesure—v. 12-14.
 4. Afin de gagner pleinement Christ, Paul non seulement abandonna ses expériences dans le judaïsme, mais il ne s'attarda pas non plus sur ses expériences passées avec Christ—v. 7-8, 13 :
 - a. Si nous n'oublions pas nos expériences passées mais que nous nous complaisons en elles, même si elles étaient authentiques, cela nous empêche de poursuivre notre quête de Christ—v. 13 ; He 6.1a.
 - b. Puisque les richesses de Christ sont insondables et qu'un vaste territoire regorgeant de Ses richesses reste à posséder, Paul allait de l'avant pour en atteindre les extrémités les plus éloignées—Ep 3.8 ; Ph 3.13.
- G. Connaître Christ est une conséquence d'être trouvé en Lui—v. 9-10 :
 1. La justice « qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu, basée sur la foi » permit à Paul de connaître Christ—v. 9.
 2. La justice que nous obtenons par nos propres efforts ne nous aide pas à connaître Christ. Plus nous agissons par nos propres efforts, moins nous connaissons Christ—v. 9a.

II. Paul aspirait à connaître et à expérimenter la puissance de la résurrection de Christ—v. 10 :

- A. La puissance de la résurrection de Christ est Sa vie de résurrection, qui Le releva d'entre les morts—Ep 1.19-20.
- B. Christ Lui-même est la résurrection—Jn 11.25 :
 - 1. « Je suis le premier et le dernier, et le vivant ; je fus mort, et voici que je suis vivant aux siècles des siècles ; et je tiens les clés de la mort et du Hadès » —Ap 1.17b-18 :
 - a. À cause de la chute, la mort entra en jeu et depuis, elle travaille à rassembler tout le monde dans le séjour des morts.
 - b. Les clés de la mort et du séjour des morts sont dans la main de notre Sauveur, qui est mort et ressuscité—v. 18.
 - 2. « Voici ce que dit le premier et le dernier, celui qui fut mort et qui a repris vie »—2.8 :
 - a. L'expression « a repris vie » fait référence à la résurrection.
 - b. Le Seigneur souffrit la mort et reprit vie. Il entra dans la mort, mais celle-ci ne put Le retenir parce qu'Il est la résurrection—Ac 2.24 ; Jn 11.25.
 - c. Christ alla dans le séjour des morts, traversa la mort, vainquit la mort et sortit triomphant de la mort. C'est cela la résurrection—cf. 1 P 3.18-22.
 - 3. La résurrection signifie qu'un homme, notre Seigneur Jésus, a franchi les barrières, et même la plus grande de toutes, la mort—Ac 2.24 ; Ep 1.19-20 :
 - a. La résurrection du Seigneur a brisé toutes les barrières de la sphère naturelle. Ainsi, plus rien ne retient Jésus, ni même l'espace et le temps—cf. Jn 7.6-8.
 - b. Nos plus grandes limites sont l'espace et le temps, mais ces deux choses ne peuvent pas limiter le Christ ressuscité.
 - c. La mort est la plus grande limitation, mais la résurrection a vaincu la mort. Par conséquent, la résurrection est la plus grande puissance qui soit—Ph 3.10 ; Ep 1.19-20.
- C. La résurrection, c'est la vie qui vainc la mort sans être endommagée ou perturbée par elle—Jn 11.25 ; Ap 1.17b-18 ; 2.8 :
 - 1. La mort est impuissante et ne peut rien faire face à la vie de résurrection—Ac 2.24.
 - 2. La mort peut infliger toutes sortes de dommages à d'autres formes de vie. Une seule sorte de vie est intouchable par la mort : la vie de résurrection—Jn 11.25 ; Ph 3.10 :
 - a. La résurrection est la vie qui traverse la mort et que la mort ne peut pas retenir.
 - b. Selon la révélation complète des Écritures, Dieu Lui-même est la vie de résurrection—Rm 4.17.
- D. L'Esprit est la réalité de la résurrection de Christ et aussi sa puissance—8.9-11 ; 1 Co 15.45b ; 1 Jn 5.6 :
 - 1. Pour faire l'expérience de la vie de résurrection de Christ, il nous faut voir qu'en résurrection Christ est devenu l'Esprit qui donne la vie—1 Co 15.45b.

2. La définition la plus élevée de la résurrection est qu'il s'agit du processus par lequel Christ, le dernier Adam, est devenu l'Esprit qui donne la vie.
 3. La résurrection de Christ était Sa transfiguration pour devenir l'Esprit qui donne la vie afin d'entrer dans Ses croyants—v. 45b ; Jn 20.22.
- E. Le principe de la résurrection est que la vie naturelle est mise à mort et que la vie divine se lève à sa place—2 Co 1.8-9 :
1. Tout ce qui passe par la mort et continue de subsister est la résurrection—Ap 2.8.
 2. La résurrection est quelque chose qui est sorti de la mort et qui transcende le domaine naturel—Ac 2.24.
 3. La résurrection signifie qu'aucun événement ou circonstance ne peut nous retenir, nous qui avons la vie de résurrection de Christ—2 Co 1.8-9.
 4. Être en résurrection signifie que notre vie naturelle est crucifiée et que la partie de notre être que Dieu a créée est élevée en résurrection pour ne faire qu'un avec Christ en résurrection—Rm 6.4-6.
 5. Lorsque nous ne vivons pas par notre vie naturelle mais plutôt par la vie divine qui est en nous, nous sommes en résurrection—Jn 6.57 ; Rm 8.11.

Message cinq

Connaître la communion des souffrances de Christ et être rendus conformes à Sa mort

Lecture biblique : Ph 3.7-10 ; Jn 11.25 ; Ep 1.19-20 ; Col 1.24

I. Paul aspirait à connaître la communion des souffrances de Christ—Ph 3.10 :

- A. Pour Christ, les souffrances et la mort vinrent en premier, suivies de la résurrection. Pour nous, la puissance de Sa résurrection vient en premier, suivie de la participation à Ses souffrances et de la conformité à Sa mort—v. 10.
- B. Nous recevons d'abord la puissance de Sa résurrection. Ensuite, par cette puissance, nous devenons capables de participer à Ses souffrances et de vivre une vie crucifiée en conformité avec Sa mort.
- C. Les souffrances de Christ se classent en deux catégories : celles qui ont permis d'accomplir la rédemption et que Lui-même a traversées, et celles qui se rapportent à la production et à l'édification de l'église, et qui doivent être complétées par les apôtres et les croyants—Col 1.24 :
 1. Nous ne pouvons pas participer aux souffrances de Christ liées à la rédemption, mais nous devons participer aux souffrances de Christ liées à la production et à l'édification du Corps—cf. Ap 1.9 ; 2 Tm 2.10 ; 2 Co 1.5-6 ; 4.12 ; 6.8-11.
 2. Christ, dans Son statut d'Agneau de Dieu, souffrit pour la rédemption (Jn 1.29). Christ, dans Son statut de grain de blé, souffrit pour la reproduction et l'édification (12.24) :
 - a. Le Seigneur tomba en terre comme un grain de blé et perdit Sa vie de l'âme en mourant afin de pouvoir libérer Sa vie éternelle en résurrection aux nombreux grains—10.11, 15, 17-18.
 - b. Le grain unique n'a pas accompli toutes les souffrances nécessaires pour l'édification du Corps. Nous, les nombreux grains, devons souffrir de la même manière que le grain unique—12.24-26 :
 - 1) Étant les nombreux grains, il nous faut aussi perdre notre vie d'âme en mourant afin que nous puissions jouir de la vie éternelle en résurrection—v. 25.
 - 2) Cela revient à Le suivre afin de Le servir et de marcher avec Lui sur cette voie, la voie où nous perdons notre vie d'âme et vivons dans Sa résurrection—v. 26.
 - 3) La gloire humaine n'est pas le chemin par lequel l'église vient à exister et s'accroître. Elle l'est par la mort de la croix—v. 20-24.
- D. Il y a une différence entre les souffrances qui sont liées à notre transformation et les souffrances que nous endurons pour le Corps—2 Co 3.18 ; Ph 3.10 ; Col 1.24 :
 1. La parole de Paul dans Philippiens 3.10 ne se réfère pas aux souffrances qui produisent la transformation.
 2. Si nous comparons 3.10 et Colossiens 1.24, nous verrons que les souffrances dont Paul parlait dans Philippiens 3.10 sont celles qui comblent ce qui manque aux afflictions de Christ pour le Corps.
 3. Dans Colossiens 1.24, Paul considère ses propres souffrances comme le complément à ce qui manque aux souffrances de Christ pour Son Corps.

4. Les souffrances de Christ pour Son Corps continuent, et nous devons y prendre part—Ph 3.10 ; cf. Ac 9.4-5.
5. C'est lorsque nous souffrons pour le Corps que nous expérimentons la puissance de la résurrection de Christ—Col 1.24 ; Ph 3.10.

II. Dans Philippiens 3.10, Paul parle d'être « rendu conforme à sa mort ». Cette expression indique que l'apôtre désirait prendre la mort de Christ comme le moule de sa vie :

- A. Posséder l'excellence de la connaissance de Christ, compter toutes choses comme une perte, gagner Christ, être trouvé en Lui, Le connaître, connaître la puissance de Sa résurrection et connaître la communion de Ses souffrances, aboutissent à une seule chose : être rendu conforme à la mort de Christ—v. 7-10.
- B. Être rendu conforme à la mort de Christ indique que Sa mort est un moule—v. 10 :
 1. Le point central de Philippiens 3 est le fait d'être rendu conforme au moule de la mort de Christ—v. 7, 9, 12-16.
 2. Nous avons été placés dans ce moule de la mort et nous avons maintenant besoin d'être rendus conformes à ce moule—Ga 2.20 ; Rm 6.3-5.
 3. La puissance de la vie de résurrection de Christ en nous nous conduit, nous entraîne, nous porte et nous place dans le moule de la mort de Christ—Jn 11.25 ; Ep 1.19-20.
- C. Le moule de la mort de Christ fait référence à l'expérience de Christ dans laquelle Sa vie humaine était continuellement mise à mort afin qu'Il vive par la vie de Dieu—Jn 6.57a :
 1. Lorsque le Seigneur Jésus était sur terre, Il vivait une vie crucifiée. Grâce à cette vie crucifiée, Il était vivant à Dieu et vivait Dieu—Ga 2.20 ; 3.1 ; 5.24.
 2. Il mettait toujours Sa vie humaine à mort pour que la vie divine qui était en Lui puisse couler—Jn 10.10b-11, 17.
 3. Alors qu'Il vivait, Il mourait également : Il mourait à l'ancienne création afin de vivre Sa vie dans la nouvelle création. Voilà ce que signifient les mots « sa mort » dans Philippiens 3.10.
- D. Être rendus conformes à la mort de Christ, c'est prendre la mort de Christ comme le moule de notre vie—v. 10 :
 1. La mort de Christ est un moule auquel nous sommes rendus conformes, de la même manière que de la pâte est mise dans un moule à gâteau et en prend la forme.
 2. Dieu nous a mis dans le moule de la mort de Christ, et jour après jour, Il nous façonne pour nous rendre conformes à cette mort—Rm 6.3-4.
 3. Notre vie doit se conformer à ce moule, c'est-à-dire qu'il nous faut mourir à notre vie humaine afin de vivre la vie divine—Ga 2.20 ; 2 Co 4.10-11.
 4. Si nous mettons à mort notre vie naturelle, nous prendrons conscience que nous avons en nous une autre vie, la vie divine. Cette dernière vie sera libérée et, dans notre expérience, nous serons rendus conformes à la mort de Christ—Jn 10.10b ; 1 Jn 5.11-12.
 5. Dans le moule de la mort de Christ, l'homme naturel est mis à mort, le vieil homme est crucifié et le moi est réduit à néant—2 Co 4.16 ; Rm 6.6 ; Mt 16.24.

6. Si nous permettons aux circonstances de nous presser dans ce moule, notre vie quotidienne sera modelée pour prendre la forme de la mort de Christ—Rm 8.28-29.
- E. La seule façon de glorifier Dieu est d'être rendu conforme à la mort de Christ. Plus nous sommes rendus conformes à la mort de Christ, plus nous glorifions le Père—Jn 12.28 ; 13.31.

Message six

Parvenir à la résurrection éminente

Lecture biblique : Ph 3.10-14 ; Rm 6.3-5 ; 8.11 ; Ap 1.17b-18

- I. « La résurrection éminente » désigne la résurrection exceptionnelle, la résurrection supplémentaire, qui sera une récompense pour les saints vainqueurs—Ph 3.11 ; Ap 20.4, 6 :**
 - A. Tous les croyants en Christ qui sont morts prendront part à la résurrection d'entre les morts au moment du retour du Seigneur—1 Th 4.16 ; 1 Co 15.52.
 - B. Les vainqueurs du Seigneur jouiront d'une portion exceptionnelle supplémentaire de cette résurrection, une résurrection au cours de laquelle ils recevront la récompense du royaume. C'est ce que recherchait l'apôtre Paul—Ph 3.11 ; He 11.35, 26.
- II. Pour Paul, vivre, c'était Christ comme la résurrection éminente—Ph 1.21a ; 3.11 :**
 - A. Le Christ qui vivait en Paul est Celui qui, dans Sa propre personne, est la réalité de la résurrection éminente—Jn 11.25 ; Ap 1.17b-18 ; 2.8.
 - B. La résurrection éminente est en fait la chère, précieuse et excellente personne de Christ, Celui qui, par la crucifixion et la résurrection, est sorti de l'ancienne création et est entré en Dieu—Jn 14.3, 20 ; He 6.19-20.
 - C. Pour parvenir à la résurrection éminente, nous avons besoin de connaître Christ dans la puissance de Sa résurrection, de Le connaître dans la communion de Ses souffrances et de Le connaître en étant rendus conformes à Sa mort—Ph 3.10-11.
 - D. Aux versets 13 et 14, nous voyons que Paul ne considérait pas qu'il avait déjà saisi la résurrection éminente. Il poursuivait vers le but qu'est la résurrection éminente, en vue du prix pour lequel Dieu l'avait appelé en Christ Jésus vers le haut.
- III. Notre vie chrétienne a un but, et ce but est la résurrection éminente, la résurrection extraordinaire—v. 11 :**
 - A. Paul aspirait à être rendu conforme à la mort de Christ afin d'atteindre, par tous les moyens, la résurrection éminente d'entre les morts—v. 10.
 - B. Le Christ que nous devrions vivre est Lui-même la résurrection éminente—1.21a ; 3.11 ; Jn 11.25.
 - C. Nous sommes tous en chemin vers la résurrection éminente. La résurrection éminente devrait être le but et la destination de notre vie chrétienne—Ph 3.11-15.
 - D. Le chemin vers la résurrection éminente est le processus de la résurrection—Rm 8.11 :
 1. Ce processus a débuté le jour où nous avons été baptisés et s'achèvera lorsque nous atteindrons la résurrection exceptionnelle—6.3-5.
 2. À mesure que nous avançons vers le but, nous sommes dans le processus d'être ressuscités. Finalement, chaque partie de notre être sera ressuscitée—1 Th 5.23.
 3. Nous poursuivrons ce processus jusqu'à ce que nous arrivions au but qu'est la résurrection éminente—Ph 3.11.
 - E. Parvenir à la résurrection éminente, c'est atteindre la résurrection éminente. Cela exige que nous courions triomphalement la course pour obtenir le prix—1 Co 9.24-26 ; 2 Tm 4.7-8 ; He 12.1-2.

IV. Lorsque nous sommes rendus conformes à la mort de Christ, la conséquence est que nous pouvons parvenir à la résurrection éminente d'entre les morts—Ph 3.10-11 :

- A. La mort est la condition pour que nous parvenions à la résurrection éminente—v. 11.
- B. Atteindre la résurrection éminente est la conséquence, le résultat, d'être rendu conforme à la mort de Christ—v. 10.
- C. Être rendus conformes à la mort de Christ, moulés selon cette mort, signifie que nous demeurons toujours dans Sa mort—Rm 6.6 ; Ga 2.20 ; Ph 3.10.
- D. Si nous sommes rendus conformes à la mort de Christ, nous serons dans la vie de résurrection de Christ, et en résurrection nous rencontrerons Christ, ferons l'expérience de Christ et nous réjouirons de Lui—Jn 11.25 ; Ep 3.8 ; Ph 1.8, 19, 21a ; 2.5-8 ; 3.12.
- E. Si nous restons dans la mort de Christ, nous laissant modeler pour ressembler à cette mort, le résultat sera que chaque partie de notre être sera progressivement ressuscitée—v. 10-11.

V. Pour ce qui est de parvenir à la résurrection éminente, nous devons nous poser une question importante : pouvons-nous atteindre le but qu'est la résurrection éminente au cours de cet âge-ci, ou pouvons-nous seulement courir la course et espérer atteindre le but dans l'âge à venir ?

- A. Si nous pensons qu'il faut attendre l'âge à venir pour atteindre le but qu'est la résurrection éminente, mais que nous n'atteignons pas ce but dans l'âge actuel, nous ne l'atteindrons pas dans l'âge suivant.
- B. Nous devrions nous efforcer de parvenir à la résurrection éminente au cours de notre vie—v. 11.
- C. Romains 8.11 révèle que nous pouvons parvenir à la résurrection éminente dans cet âge-ci :
 - 1. Ce verset dit que si l'Esprit de Celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en nous, Celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts donnera aussi la vie à la partie de notre être qui est en train de mourir, c'est-à-dire à notre corps mortel.
 - 2. Dans le verset 11, les mots « donnera la vie » ne font pas référence à la guérison, mais au résultat de l'œuvre de l'Esprit de Dieu à qui nous permettons de faire Sa demeure en nous et de saturer notre être tout entier de la vie divine.
 - 3. L'Esprit habite en nous pour œuvrer la résurrection éminente dans notre être de manière réelle et pratique.

VI. Parvenir à la résurrection éminente indique que notre être tout entier est graduellement et continuellement ressuscité—1 Th 5.23 :

- A. Dieu a d'abord ressuscité notre esprit qui était touché par la mort. Il continue en ressuscitant notre âme et notre corps mortel jusqu'à ce que tout notre être (l'esprit, l'âme et le corps) soit entièrement ressuscité hors de notre ancien être par Sa vie et avec Sa vie—Ep 2.5-6 ; Rm 8.6, 11.
- B. C'est un processus dans la vie par lequel nous devons passer et une course que nous devons courir, jusqu'à ce que nous parvenions à la résurrection éminente qui en est la récompense—Ph 3.11-14.

C. Si nous sommes rendus conformes à la mort de Christ, chaque partie de notre être sera progressivement ressuscitée. Ainsi, la vie chrétienne est un processus de résurrection.

D. Nous ne pouvons atteindre ce but qu'en vivant une vie crucifiée—v. 11 ; Ga 2.20.

VII. Il nous faut être rendus conformes à la mort de Christ afin de parvenir par tous les moyens à la résurrection éminente d'entre les morts. C'est le seul moyen par lequel le Seigneur peut avancer dans Son recouvrement, le seul moyen d'édifier Son église, le seul moyen par lequel la mariée peut se préparer et le seul moyen de ramener le Seigneur—Ph 3.10-11 ; Mt 16.18 ; Ap 19.7-9a ; 22.14, 20.